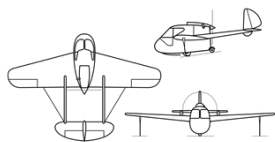


Pôle Aéro



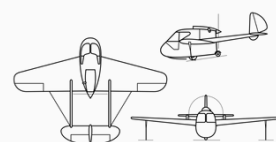
10 CONSEILS

POUR OPTIMISER VOTRE FORMATION PPL

SOMMAIRE

Introduction	01
1 - Définissez un objectif clair	02
2 - Vérifiez que votre santé vous permet de voler	03
3 - Définissez votre budget	04
4 - Planifiez vos vols	05
5 - Déterminez votre capacité à travailler	06
6 - Favorisez la communication avec votre instructeur	07
7 - Comprenez la progression de votre formation	08
8 - Abordez votre premier vol solo dans de bonnes conditions	09
9 - Conservez le plaisir d'apprendre	10
10 - Gardez confiance en vous en cas d'erreurs	11
Merci !	12

Pôle Aéro



Devenir pilote privé demande de la motivation (vous en avez certainement !), de l'argent (qu'il va peut-être falloir économiser) et du temps à y consacrer !

Pour optimiser votre formation, pour progresser, c'est-à-dire mettre à profit chaque moment que vous passez dans l'avion ou au sol, il est essentiel d'avoir une solide base théorique, certes, mais aussi d'éviter quelques écueils.

Je suis Cédric, pilote CPL et instructeur.

Je partage dans ce livre numérique mon expérience d'instructeur avion. J'ai accompagné des dizaines d'élèves pilotes tout au long de leur formation PPL. J'ai repéré quelques erreurs classiques à éviter.

Je vous livre mes conseils qui vous aideront, j'en suis sûr, à bien aborder votre formation PPL et à réaliser votre rêve de piloter un Cessna, un Piper et qui sait, plus tard des Airbus ou des Boeing...

Cédric LE BALLOIS
Responsable pédagogique
PÔLE AÉRO



1 - DÉFINISSEZ UN OBJECTIF CLAIR

Si vous n'avez pas une idée précise des raisons qui vous poussent à entreprendre une votre formation PPL, c'est un problème !

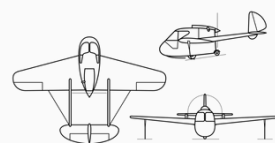
Que ce soit pour initier une carrière, pour le plaisir, pour vous déplacer, peu importe mais il faut passer un peu de temps à identifier et clarifier votre réponse à la question :

Une fois identifié, ce but va être le fil rouge tout au long de votre formation et vous permettra de garder votre motivation dans les moments difficiles.

Pourquoi voulez-vous devenir pilote ?



Pôle Aéro



2 – VÉRIFIEZ QUE VOTRE SANTÉ VOUS PERMET DE VOLER



C'est un fait : des élèves pilotes doivent arrêter leur formation PPL à cause de problèmes médicaux qui étaient préexistants.

C'est toujours une bonne idée de vérifier votre capacité médicale à piloter avant de s'engager dans cette formation !

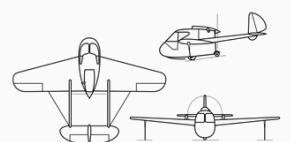
Si vous envisagez les carrières de pilote dans l'armée, certains tests médicaux sont différents du civil et diffèrent également d'une armée à l'autre.

Là encore, c'est une bonne idée de vérifier que vous n'avez pas de contre-indications au pilotage.

Pilote civil ou futur pilote militaire, il faut pour cela vous adresser à un médecin aéronautique que vous allez trouver dans un CEMPN : Centre d'examen médical du personnel navigant.

[La liste des CEMPN ici](#)

Pôle Aéro



3 – DÉFINISSEZ VOTRE BUDGET

Le coût d'une formation varie beaucoup d'un pilote à l'autre car chaque pilote n'a pas les mêmes besoins en heures de vol.

Un élève pilote peut se présenter à l'examen pratique du PPL au bout de 45 heures de vol si son instructeur le juge prêt pour le test. C'est la réglementation et c'est un minimum mais un autre élève aura besoin de 50 heures de vol ou plus.

Le coût total de la formation PPL varie beaucoup d'une école à une autre. Méfiez-vous aussi du prix qui était en vigueur il y a 20 ans !

Demandez des devis aux différentes écoles de pilotage ou aéroclubs que vous avez repérés. Le mieux est de rencontrer le responsable de l'école qui vous donnera au moins une fourchette moyenne du coût de la formation. Et après quelques heures de vol, il sera en mesure de mieux cerner vos besoins en formation et le prix estimé final.

Mais ce qui est certain, c'est que plus vous travaillerez la théorie en amont, plus vous comprendrez les actions à entreprendre en vol et ainsi, moins vous perdrez du temps et donc plus vous économiserez de l'argent !



4 – PLANIFIEZ VOS VOLS

Généralement, les élèves pilotes ne mesurent pas bien le degré d'implication qu'une formation de pilote demande.

Un vol de 40-45 minutes demande trois fois plus de temps en :

- Préparation du vol
- Refueling
- Visite pré-vol
- Constitution du dossier météo
- Briefing avec l'instructeur
- Débriefing
- Rangement, nettoyage

Je ne parle même pas du temps pour arriver à l'aéroport ou l'aérodrome et en repartir !

Si vous ne pouvez pas dégager sereinement du temps, vous aurez l'impression de toujours courir après le temps et d'être peu concentré.e sur votre tâche.

Il n'y a pas de souci à passer un PPL en 1 an ou 2 ans mais quand vous venez en vol, vous devez avoir le temps et être pleinement concentré.e sur votre séance de vol.

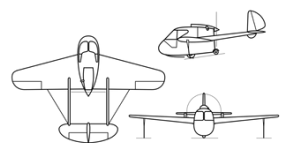
Il vous faut donc décider du temps à accorder à votre formation de pilotage, tout comme vous planifiez du temps pour une séance de sport, une activité artistique ou un autre loisir.

Il est ainsi normal de planifier 3 heures pour chaque leçon. De cette façon, vous serez toujours serein.e et satisfait.e de chaque passage au terrain d'aviation.

Surveillez la date de validité de votre PPL théorique si vous l'avez déjà passé !

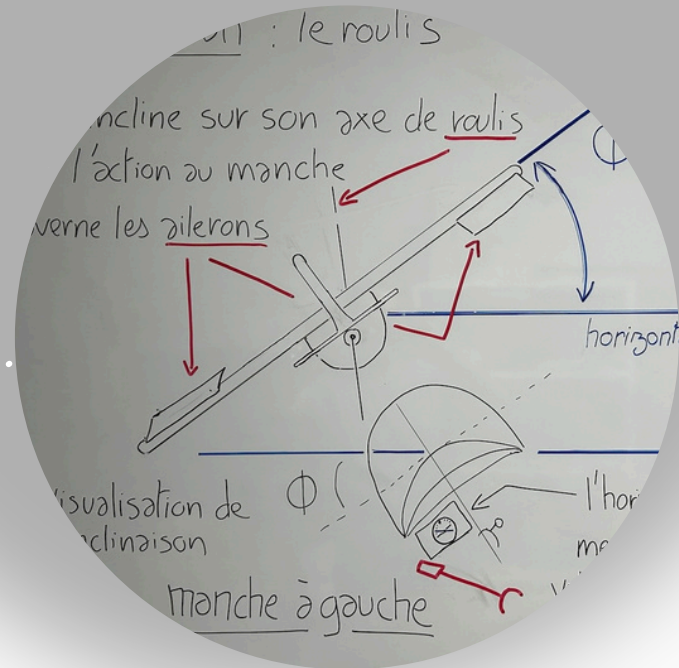


Pôle Aéro



5 – DÉTERMINEZ VOTRE CAPACITÉ À TRAVAILLER

La raison pour laquelle
vous voulez devenir
pilote, c'est pour voler !



C'est la partie sympa mais cela ne va pas sans une autre partie : le travail.

Et c'est une grosse partie !

S'il me semble opportun de prévoir 3 heures à chaque leçon à l'aérodrome, il faut également prévoir 2 heures pour revoir les leçons passées, préparer la leçon à venir et revoir les points de théorie qu'elle nécessite de maîtriser.

Et plus vous avancez dans votre formation, plus le temps de préparation avant le vol (à la maison) augmente, notamment quand débutent les navigations.

Alors, avant de vous lancer, vérifiez bien que vous avez suffisamment de motivation et de capacité de travail pour ne pas vous sentir dépassé.e par la quantité de travail personnel à fournir.

À quels moments pouvez-vous travailler votre théorie ou préparer un vol ?

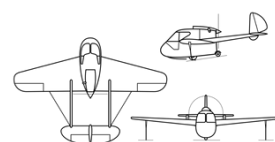
6 – FAVORISEZ LA COMMUNICATION AVEC VOTRE INSTRUCTEUR

Vous allez passer beaucoup de temps avec votre FI (Flight Instructor) et ces moments au sol et en vol sont des moments forts. Il est essentiel d'être à l'aise avec lui afin de lui faire part de votre retour d'expérience, de vos impressions en vol et de vos difficultés.

Alors, si vous ne vous sentez pas vraiment bien avec lui ou elle, n'hésitez pas à en parler dans votre aéroclub ou école de pilotage et le cas échéant, à demander à changer d'instructeur.

Je conseille d'ailleurs, pendant le temps de la formation PPL, de faire quelques vols avec un autre instructeur qui aura une approche différente du vol et qui vous permettra de vous remettre en question.

Pôle Aéro



7 – COMPRENEZ LA PROGRESSION DE VOTRE FORMATION

Quand vous passez un PPL, vous évoluez dans un DTO ou dans un ATO. La réglementation aéronautique oblige les structures de formation à fournir à l'élève pilote un dossier de formation.

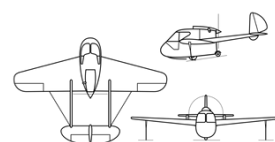
Ce dossier et son contenu sont formalisés. Le dossier de formation doit permettre à l'élève de suivre sa progression mais aussi que sa progression le suive s'il déménage et doit changer d'école de pilotage.



Vous devez prendre part à votre formation en suivant pas à pas, lors des différents vols, les compétences attendues et en qualifiant vos progrès. Demandez à votre FI dès le début à être impliqué.e dans ce suivi. Il sera très content de partager ça avec vous et vous serez sur la même longueur d'onde !

C'est aussi la garantie de conserver votre motivation intacte en constatant les progrès accomplis.

Pôle Aéro



8 – ABORDEZ VOTRE PREMIER VOL SOLO DANS DE BONNES CONDITIONS

Le premier vol solo est en général un tour de piste. Il s'envisage autour des 20 heures de vol, selon le niveau atteint par l'élève pilote.

Seulement, voilà, votre instructeur n'est plus à vos côtés. Comme son nom l'indique, vous êtes seul.e, vous vous retrouvez commandant de bord et c'est un grand bond en avant dans votre formation de pilote.

Rassurez-vous, votre instructeur est au sol et ne quitte pas votre avion des yeux !

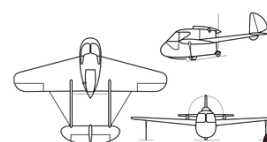
Pour certains, le vol solo n'est qu'un repère le long de leur formation. Pour d'autres, c'est un véritable obstacle qui peut se révéler insurmontable !

Si vous ne vous sentez pas prêt.e, même si votre instructeur dit que vous l'êtes, c'est un sentiment qui doit être pris en considération. Parlez-en avec lui ou elle !

Mais ne confondez pas « ne pas se sentir prêt.e » avec le stress. Le stress est normal mais il ne doit pas devenir un obstacle à votre pilotage.



Pôle Aéro



9 – CONSERVEZ LE PLAISIR D'APPRENDRE À VOLER

Après l'excitation des premiers vols, parfois, on se rend compte de la quantité de travail qu'il va falloir produire pour se hisser au niveau requis et d'un coup, les vols sont moins cool !

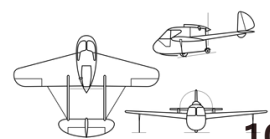
Vous enchaînez les exercices de panne moteur, vous travaillez pour la énième fois l'arrondi à l'atterrissage, vous avez encore du mal à parler avec l'ATC. Tout cela est normal : apprendre à piloter requière patience et persévérance.



Dans votre formation, pensez donc à garder des vols pour le plaisir qui vous feront sentir le chemin parcouru et combien ce sentiment du vol vous comble de joie ! C'est ce type de vol qui vous regonflera à bloc pour aller jusqu'au bout de votre formation !

Ça peut être un vol avec votre FI où vous embarquez la famille ou des amis, ça peut être un vol au lever ou au coucher du soleil. À vous de voir mais ce sera un vol avec peu de manœuvres et pas d'exercice, juste pour apprécier le chemin parcouru.

Pôle Aéro



10 – GARDEZ CONFIANCE EN VOUS EN CAS D'ERREURS

S'il y a bien un moment où vous pouvez commettre des erreurs, c'est bien pendant votre formation mais certaines personnes ont l'impression que leurs erreurs sont de nature à mettre un terme à leur progression.

Exemple : « Mes atterrissages sont toujours aussi nuls, je n'y arriverai jamais ! » ou « Mes messages radio sont hésitants » ou encore « Si je ne progresse pas, je vais devoir arrêter de piloter ! »

L'apprentissage se fait avec les erreurs et s'inspirer de ses erreurs ou des erreurs des autres élèves pilotes est essentiel dans cette formation.

Je me souviens d'un élève qui, pendant sa formation PPL avec moi a raté un atterrissage vent de travers : après le touché des roues, l'avion s'est incliné, roulant sur deux roues, l'aile au vent. C'était impressionnant et j'ai dû reprendre les commandes pour éviter de faire une sortie de piste !

Malgré l'émotion de mon élève, nous sommes repartis en vol 1 heure après afin de ne pas laisser s'installer une régression des compétences.

Il est aujourd'hui instructeur et tout se passe bien !

Le retour d'expérience est là pour éviter de reproduire les erreurs ! C'est un principe de base dans l'aéronautique et l'assurance d'améliorer la sécurité des vols.

Vous apprenez de vos erreurs. L'essentiel est de ne pas les reproduire lors des vols suivants.

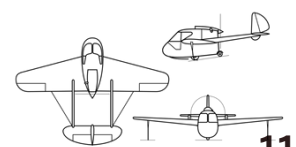
Et voilà venu le jour de votre test PPL : oui, certains élèves pilotes ratent leur test PPL. Après tous les efforts, le travail et le temps passé à se former, rater son test peut être terriblement problématique surtout si c'est pour quelque chose de simple que vous savez très bien faire d'habitude ! Mais sachez que si vous en êtes là, c'est que vous êtes au niveau et que vous avez bien travaillé sinon votre FI n'aurait jamais signé votre autorisation de test !

Alors, peut-être que tout n'était pas parfait pendant votre test mais ce n'est qu'une petite anicroche, un petit contretemps dans votre formation de pilote qui ne remet pas en cause tout ce que possédez désormais !

Je pense que la passion de l'aéronautique nourrit la motivation à s'engager dans ce genre de formation, mais que la motivation n'est pas constante. Elle va et vient au grès des événements.

Un jour vous êtes désespéré.e parce que vous avez raté un test théorique et le lendemain vous repartez de l'aérodrome gonflé.e à bloc car votre FI vous a félicité.e pour le vol du jour. Et je peux vous assurer que ce n'est pas tous les jours !

Pôle Aéro



Cette formation nécessite du courage pour affronter le risque d'échec ou la peur de ne pas être à la hauteur.

Travailler tous les jours pour réussir et atteindre les buts que l'on s'est fixés a beaucoup plus à voir avec le courage qu'avec la motivation.



Et un jour, plus vite que vous ne le pensez, le courage qui vous a permis de débiter se change en discipline, ce qui vous permettra de terminer votre PPL et de devenir pilote privé et pourquoi pas de poursuivre dans l'aéronautique ?

MERCI POUR VOTRE LECTURE

Pensez à vous abonner au blog afin de recevoir dans votre boîte mail les nouveaux articles sur la théorie aéronautique



[Blog Pôle Brevets](#)
[Aéronautiques ici](#)

